



**Communiqué de presse du 2 avril 2009 :**

## **DANGER, L'EXTRÊME GAUCHE MOTEUR DE LA GAUCHE**

### **LA GAUCHE EST-ELLE HORS JEU ?**

Parler aujourd'hui du danger que représente la gauche, est-ce bien crédible ? N'est-ce pas une façon de brandir l'image du grand méchant loup pour essayer de faire peur aux petits enfants et en ne parvenant qu'à les faire éclater de rire ? Les gens sérieux font remarquer que le PS est en voie de décomposition : plus de doctrine depuis l'écroulement du marxisme, pas de projet, pas de programme, pas de chef incontesté et, au contraire, une guerre des chefs, ou plutôt des cheftaines, plus inexpiable encore. Conclusion : le PS est hors-jeu.

Pourtant, même si l'on s'en tient pour l'instant au terrain électoral, l'histoire récente devrait nous faire réfléchir. En 1993, le PS, laminé aux élections législatives, paraissait encore plus mal en point qu'aujourd'hui, ce qui ne l'a pas empêché de prendre sa revanche 4 ans plus tard et, par la suite, de remporter des victoires écrasantes dans tous les scrutins locaux, départementaux et régionaux. Martine Aubry, fort peu charismatique mais bûcheuse obstinée, peut conduire son parti à de nouvelles victoires électorales.

### **LA GAUCHE, PRISONNIÈRE DE L'EXTRÊME GAUCHE**

Il est vrai que la situation a changé, mais, malheureusement, elle a changé en pire : Assurément, un certain parti socialiste, celui des éléphants ringards et des notables locaux, plus dévoués à leurs fromages qu'à une quelconque idéologie, n'a pas de quoi effrayer le bourgeois le plus timoré. Mais la gauche d'aujourd'hui est bien différente de la gauche d'hier.

Depuis sa prise en main par Mitterrand, le PS ne dominait pas seulement par sa masse, il était aussi le moteur de la gauche, il fixait le cap, le programme et la stratégie. Les «gauchistes» étaient soigneusement tenus à distance et utilisés occasionnellement comme force d'appoint. Aujourd'hui, les rapports se sont renversés. L'extrême gauche, qui pèse beaucoup plus lourd dans les élections, est accueillie à bras ouverts dans la grande famille de la gauche. Elle est à la fois courtisée et redoutée. Ceux qui, à droite, s'imaginent que Besancenot pourrait être utilisé comme diviseur de la gauche comme Le Pen a été le diviseur de la droite se trompent du tout au tout.

Mais il y a encore plus grave. L'extrême gauche n'est pas seulement intégrée à la gauche, elle en est l'inspiratrice et le moteur. Benoît Hamon, porte-parole officiel du PS, et Besancenot tiennent à peu près le même langage, mais c'est le premier qui s'est aligné sur le second. La chose est facile à comprendre. Les socialistes, qui n'avaient plus d'idées générales, étaient en train de se rallier, sans oser le dire, à une sorte de libéralisme dilué. Mais la crise est passée par là. Le capitalisme a mauvaise presse. Le PS, incapable de produire des idées qui lui soient propres, a choisi la solution de facilité en renvoyant le balancier idéologique totalement à l'opposé.

Enfin, il ne faut pas oublier que l'extrême gauche est le moteur de la gauche parce qu'elle est à la pointe de l'action sur le terrain grâce à sa force militante. Le parti de François Hollande, institutionnalisé, fonctionnarisé, déboussolé a

produit un effet répulsif sur les hommes et les femmes de gauche les plus engagés et les plus déterminés. Ces gens-là sont tout naturellement allés voir ailleurs, à la gauche de la gauche.

La gauche institutionnelle est donc entièrement prisonnière de la gauche extrême. Celle-ci est, pour la gauche, un phare, une colonne vertébrale et un moteur. Sans sa composante extrême, la gauche n'est qu'un corps flasque et impuissant.

### **LA CRISE, UNE AUBAINE POUR LA GAUCHE**

Les évolutions à l'intérieur de la gauche étaient déjà à l'œuvre depuis un certain temps. Mais ce qui a donné un coup d'accélérateur décisif, c'est la crise.

Premier effet de la crise : le bouleversement des idées en matière économique et sociale. Après l'effondrement des pays communistes, le régime de libre entreprise (appelé capitalisme ou libéralisme) semblait s'imposer sans concurrence. Depuis l'éclatement spectaculaire de la crise, c'est le capitalisme qui est chargé de tous les maux, avec des arguments souvent insensés et des conséquences extravagantes. Les idées opposées, même les plus folles, retrouvent droit de cité. Les proclamations d'un Besancenot, naguère considérées, à juste titre, comme des élucubrations prêtant à sourire, sont aujourd'hui prises en considération. Ce sont elles qui inspirent, peu ou prou, la gauche qui prétend avoir vocation à gouverner la France.

Autre conséquence de la crise : un sentiment d'instabilité répandu dans toute la population. Chacun sent que n'importe quoi peut se produire à n'importe quel moment, sur n'importe quel sujet. Des troubles peuvent se déclencher pour un motif insignifiant et prendre des proportions démesurées. Les réactions échappent alors à la raison et deviennent incontrôlables. C'est dans de telles circonstances que les troupes d'extrême gauche, peu nombreuses et peu efficaces par temps calme, peuvent exercer une action déterminante. Les situations de crise aiguë offrent un terrain de choix aux «minorités agissantes».

### **VIGILANCE ET ACTION**

La crise et la montée de l'extrême gauche sont deux dangers qui se renforcent l'un l'autre. La gauche institutionnelle, irresponsable, dépourvue de tout sens national et prisonnière de ses extrémistes, croit pouvoir souffler sur tous les feux pour déclencher un incendie dans lequel elle serait d'ailleurs elle-même consumée. Dès lors, un devoir minimal s'impose à tous les citoyens : la lucidité et la vigilance. Les fauteurs de troubles ne peuvent l'emporter que s'ils ont en face d'eux l'aveuglement et l'apathie.

Quant à ceux qui aspirent à s'engager au service de notre pays dans une action plus militante, ils sont assurés de trouver dans le **Mouvement Initiative et Liberté (MIL)** un mouvement sachant toujours allier la détermination et le sens de ses responsabilités civiques.

Afin d'alerter les Français sur cette situation, le **Mouvement Initiative et Liberté (MIL)** lance une grande campagne militante sous forme d'affiches et de tracts.



**BP 84 – 92303 Levallois-Perret cedex**

**Téléphone : 01 47 57 34 44 • Télécopie : 01 47 57 34 24 • Courriel : mi.l@noos.fr • Site : <http://www.lemil.org>**